

Le Journal



PROVERBES

Bulgare : *Celui qui chante n'a pas de mauvaises pensées*

Egyptien : *N'est malheureux que celui Qui ne sait pas chanter*

Portugais : *Qui chante son mal enchante
Qui pleure son mal augmente*

Belge : *Quand le merle chante en Mai,
Avril est fini*

n° 143– Juin 2012

EDITO

UNE ANNEE BIEN REMPLIE

A l'approche des concerts de fin d'année, les choristes assidus, attentifs et concentrés, réalisent que décidément le temps a passé bien vite et que la date du concert est bien proche ! Mais ils apprécient cette période où chanter ensemble prend tout son sens : les nuances marquées en gros sur les partitions et les conseils patients de Januibe transforment petit à petit les notes en noir et blanc en harmonie colorée. Le plaisir s'accroît à chanter ensemble, et l'éternelle question : « serons nous prêts » est effacée par l'aboutissement grandissant de l'œuvre.

Finalement le concert, qui n'est pas une fin en soi, est un aiguillon parfait pour nous faire progresser et nous obliger à travailler « comme des pros ».

*Cette année aura été l'occasion de nous exprimer pleinement avec un double programme autour de **Via Crucis de Liszt** et de la **Messe en Ré de Dvorak**. Quelques choristes se sont inscrits à deux projets complémentaires : le premier animé par Jean Marie Machado et initié par le Centre de Bords de Marne autour des musiques du monde, et le second Mass of the Children de Rutter animé par Marie Noëlle Maerten, et initié par la Région Paris Est. Quelle santé, et quel plaisir à découvrir des musiques si différentes.*

Ce programme, à la carte, aura permis à chacun d'y trouver « son compte ». A l'image des choristes du chœur de chambre qui sous l'impulsion de Januibe se retrouvent un dimanche par mois pour travailler et mettre en commun ce qu'ils ont appris chez eux ou en pupitre restreint. Un travail exigeant et passionnant pour les quelques choristes qui se prêtent à cette belle expérience.

Une vingtaine de volontaires, choristes, conjoints et anciens se sont retrouvés sur notre terrain d'Erquy à l'Ascension pour le traditionnel week-end d'entretien : taille, débroussaillage, peinture, soudure, mots croisés et projet d'avenir, le tout dans un écrin de soleil et d'embruns, d'air pur et de mets succulents concoctés par Annie. Ce terrain n'a décidément pas fini de nous émerveiller...

Quelques vacances bien méritées vont nous permettre de nous retrouver à la rentrée avec un entrain renouvelé. Un programme en préparation fera la part belle au chœur, simplement accompagné par notre pianiste Marie. Revenir aux fondamentaux, pour l'année 2013, année du 50^e anniversaire de la découverte... de notre terrain d'Erquy !! Tiens, nous pourrions peut-être fêter l'évènement en chansons, sous le barnum, face à la mer ? En attendant ces perspectives enchantées, je vous souhaite une très bonne lecture de ce journal. Nos rédacteurs rivalisent d'imagination pour vous narrer les dernières infos, les derniers potins, et vous donner envie de revenir chanter en septembre en grande forme.

*Didier
le 12/06/2012*

SOMMAIRE

**Chers lecteurs, vous avez entre les mains le n°143 de votre journal, vous tré-
pignez d'impatience de le lire, vous avez raison, c'est un bon cru et voici un
aperçu de tout le plaisir qui vous attend :**

Page 3	Le chemin de Croix d'Hervé, basse exemplaire
Page7	Le compte-rendu d'un concert auquel Hervé, basse décidément infatigable, s'est rendu
Page 8	Les lavandières des bords de Marne avec Dominique, alto émérite
Page 10	La Messe des enfants de Florence, ex-soprane passée à la concurrence
Page 15	Le weekend de travail à Erquy version Annie, ancienne soprane et rédactrice en chef honoraire et honorée
Page 20	Le projet de Didier, président, conté par Marie-Chantal, soprane et rédactrice en chef novice, suivi des mots-croisés de l'UCVE
Page 22	L'atelier chantant de l'été proposé par Florence, décidément alto, et Odile, co-chef des alti
Page 24	Une devinette sur le Chœur de Chambre posée par Olivier, basse en congé du Grand Chœur et de paternité
Page 26	Des échos du Chœur de Chambre par quelques-uns de ses membres
Page 27	Les confidences téléphoniques de Marie Cali, pianiste talentueuse
Page 28	De l'information, sérieuse mais non ennuyeuse, sur les classes CHAM
Page 30	Une magnifique cantate dirigée par Claude, chef de chœur honoraire
Page 31	Les nouveaux chanteurs inscrits sur liste d'attente par Florence
Page 32	Deux salades de pissenlits cueillis par Marie-Claude, soprane-chef
Page 33	Les mots-croisés de Christian, représentant méritant des ténors
Page 34	La solution des mots-croisés de la CVVE
Page 35	... et celle de ceux de l'UCVE
Page36	Le rappel du concert de clôture de la saison 2011-2012 de Vent d'Est

VIA CRUCIS de LISZT côté Basses

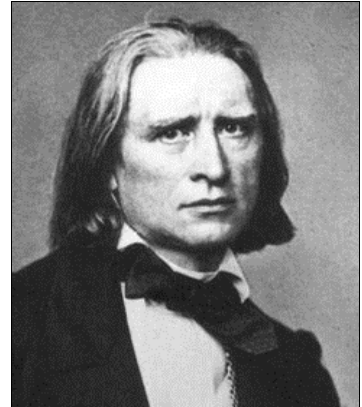
Hervé CALVARIN

Le mardi 10 avril, le chœur Vent d'Est a donné son concert de Pâques en l'église Saint-Saturnin de Nogent. Il intervenait en deuxième partie avec le Via Crucis de Franz Liszt. Revenons sur cet événement et les petits détails qui l'ont accompagné.

La vie de Liszt :

Franz Liszt est un pianiste et compositeur hongrois, né à Raiding (aujourd'hui en Autriche) le 22 octobre 1811. Il est le fils unique d'Adam Liszt, intendant chez les Esterhazy. C'est un enfant prodige, puisqu'à 9 ans il obtient une bourse pour étudier à Vienne, où son maître Karl Czerny lui avoue qu'il sera "le plus grand de nous tous".

A partir de 1822, il prend des cours de composition auprès d'Antonio Salieri et donne son premier concert à Vienne. Puis en décembre 1823 son père emmène son petit génie à Paris. S'étant présenté au conservatoire de Paris, il est refusé par Cherubini, parce qu'étranger. Il multiplie les concerts privés et les Parisiens sont enthousiasmés par ce "Mozart en herbe" ou la "neuvième merveille du monde". Il écrit peu après son premier opéra.



Franz LISZT (1809-1886)

Dès son plus jeune âge, Liszt le solitaire était animé de forts sentiments religieux et il ne tint à la persuasion de sa mère qu'il ne devint prêtre, avant que Caroline de St-Cricq, fille d'un ministre de Charles X, ne lui fasse tourner la tête en 1828. Mais le père de la jeune fille ne veut pas d'un mariage avec un artiste. Cette brève rencontre va plonger l'adolescent dans une longue maladie de l'âme. C'est le canon qui va le guérir, comme disait sa mère, en l'occurrence les Trois Glorieuses, qui lui permettent de composer une Symphonie révolutionnaire.

Il va alors se passionner pour la révolution sociale et religieuse. Il ne jure plus que par Lamennais et Saint-Simon. En 1830 il est subjugué par la Symphonie Fantastique de Berlioz, puis découvre Chopin et Paganini. Indifférent au scandale, il va enlever la comtesse Marie d'Agoult (Daniel Stern en littérature), une amie de George Sand, accompagnée de ses trois enfants et se réfugie à Genève (Suisse). Marie aura encore trois enfants avec Franz (dont Cosima qui épousera plus tard Wagner). Son génie musical va atteindre son apogée.

A trente-cinq ans il décide de refermer son piano pour se consacrer à la création. Il va produire une œuvre gigantesque de plus de mille titres. Il va prendre la direction de l'Opéra de Weimar et devenir le prophète de la musique de l'avenir en faisant jouer les chefs-d'œuvre que l'époque refusait d'admettre, comme ceux de Berlioz ou Wagner. Il avait alors délaissé Marie (1839), Lola Montès et ses dizaines de conquêtes pour la princesse Carolyne de Sayn-Wittgenstein, polonaise aux origines mongoles, rencontrée à Kiev en 1847, qui l'accompagne pendant 12 ans à Weimar.

Par suite de l'impossibilité de faire annuler le mariage de Carolyne avec un prince russe, il va avoir une nouvelle crise mystique tout en poursuivant une activité frénétique, habitant Budapest du Jour de l'An à Pâques, Weimar jusqu'à la fin août, et Rome jusqu'à Noël. C'est à son contact qu'il va élaborer son projet de réforme de la musique religieuse, fondée sur le retour aux références grégoriennes, en oubliant tout romantisme. En 1861, il rejoint les Franciscains à Rome, et portera même la soutane, après avoir reçu les ordres mineurs en 1865. C'est en allant à Bayreuth en 1886, qu'il contracte la pneumonie qui l'emportera le 31 juillet de la même année.

Son œuvre :

Franz Liszt, grand voyageur, mélangea les styles et les cultures. Il s'intéressa aux Tsiganes et à leur musique, dont il admirait le caractère impulsif et improvisé. Il fit également connaître la csarda, dans populaire hongroise. D'une audace harmonique permanente, il va s'aventurer dans la polyharmonie. C'est lui qui défendra le concept de poème symphonique. On peut noter également que Liszt et Wagner auront des influences réciproques.



Outre les quatorze stations traditionnelles, le *Via Crucis* (Chemin de Croix) de Liszt s'appuie sur le *Vexilla Regis*, hymne de Saint Venance Fortunat, évêque de Poitiers (VI^e siècle), sur le thème du mystère de la Résurrection. Cette introduction de chœur à l'unisson et orgue, donne une coloration particulière qui s'oppose à la succession de tableaux tragiques, avant la reprise du cantique dans la dernière station.

A l'origine l'œuvre est conçue pour l'office et est écrite pour clavier et voix. Elle se conçoit donc pour orgue, solistes (très brefs) et chœurs. Cependant la partition porte la marque d'un double système de portées alternatif, prévu pour le piano. Le manuscrit définitif est daté de février 1879, mais l'œuvre ne sera créée que le Vendredi-Saint de 1929 à Budapest, c'est-à-dire quarante-trois ans après la mort du compositeur, son œuvre ayant été longtemps condamnée pour modernisme par sa hiérarchie.

L'œuvre est chantée en latin liturgique, à l'exception de la station 6 (Véronique essuie le visage de Jésus) qui utilise l'allemand. C'est un mélange de voix (chœur mixte ou non, et baryton représentant à la fois Jésus et Pilate), de styles (grégorien, église réformée, modernisme) qui a pu laisser dubitative la hiérarchie garante de la conformité du culte. Trois stations sont purement instrumentales (4, 5, 13), alors que le baryton n'intervient ponctuellement que dans les stations 1, 2, 8. On notera que plusieurs thèmes sont apparentés (2, 6, 8, 12), et que les six premières notes de l'introduction sont identiques aux six dernières. La strophe du *Stabat Mater*, qui symbolise les trois chutes de Jésus est quasiment identique dans les stations.

On peut être surpris par cette sorte de désordre de la part de quelqu'un qui prône le retour aux sources. Mais l'efficacité de la dramaturgie est bien présente et y produit un climat extraordinaire. L'atmosphère musicale du *Via Crucis* est proche du *Tristan et Isolde* de Wagner, sans trop d'audaces et sans trop de notes, pour une émotion très directe. Il s'agit incontestablement d'une des plus belles œuvres de Liszt.

Les répétitions :

Cette œuvre a été abordée par surprise lors de la répétition du 8 décembre 2011, mais le concert n'est apparu sur le planning que le 13 février 2012. Sans doute y avait-il encore quelques problèmes d'organisation avec les partenaires présents. Cette première lecture nous a semblé très accessible et belle en même temps.

Citation de Januibe le 9 février : « **Dans *Via Crucis*, la musique de Liszt est économe mais très efficace** »



La salle F des hommes (Nathalie au piano)

En mars, afin d'économiser un soliste basse, Januibe demande de chanter en tutti la partie soliste basse de la station 1. On ne l'a pas répétée souvent et la première note n'est pas facile à attraper : Aïe pour le concert !

Le dernier pupitre a eu lieu au CdBM le lundi 2 avril : Les hommes ont été regroupés salle F (il n'y a pas de salle H ?), tandis que les femmes occupaient le studio F (normal) situé à l'étage en-dessous.....afin de ne pas être gênées par les puissantes voix masculines. La partie chorale affectée au grand chœur étant limitée, l'affaire a été assez vite réglée.

Générale (jeudi 5 avril) :



La générale: les Basses

Le petit théâtre du CdBM nous avait été affecté exceptionnellement jusqu'à 23 heures. Nous découvrons à cette occasion l'ensemble orchestral Malestroït, composé ce soir-là de 33 musiciens, auquel il convient d'ajouter Laurent Laberdesque, le baryton. De son côté, Vent d'Est, sans doute décimé par une épidémie d'affections respiratoires, comptait 60 personnes. Parmi elles, 21 (dont 7 "extérieurs") formaient le chœur de chambre, que nous avons ainsi eu l'occasion de rencontrer en totalité depuis le début de la saison.

Pendant que Januibe réglait l'orchestre, nous sommes partis nous échauffer la voix pendant 10 minutes en séparant voix graves et aigues. Puis retour dans le petit théâtre et installation sur les sièges du haut, juste sous la climatisation, en attendant notre tour. Après les réglages de l'orchestre par Januibe, nous avons enfin pu utiliser nos organes qui étaient sur la position veille depuis un moment. Comme d'habitude nous avons commencé par la fin, la station XIV, qui il est vrai est la plus délicate du programme.

Ensuite Januibe a repris quelques stations. Ne disposant que de la partie utile de notre partition, nous avons été souvent surpris au démarrage. Cela n'a guère eu d'importance puisque Januibe ne nous entendait quasiment pas (et réciproquement), notre chant se perdant dans le plafond et les projecteurs. Il nous a avoué ultérieurement qu'il avait très mal dormi après la générale. Désolé Januibe ! Mais comme on dit : générale calamiteuse, concert chanceux.

Nous avons pu ainsi découvrir que certaines parties musicales étaient tout à fait contemporaines (la station 9 en particulier).

Le concert (mardi 10 avril) : à St-Saturnin de Nogent

La journée commence par l'installation des estrades à 17h30, où l'on retrouve les monteurs basses et ténors habituels, arrivés trempés par une giboulée d'avril. Encore un signe favorable si l'on en croit le fameux proverbe : "soirée pluvieuse, concert heureux"

Chantal s'était occupée des relations publiques avec le père Fernand Prod'homme de Nogent et avait déjà bien avancé l'étiquetage des places réservées. Pendant ce temps un drap blanc était mis en place afin de servir d'écran à une vidéo-projection symbolisant les quatorze stations. L'idée était intéressante, mais elle aura besoin d'être améliorée et mise au point.

Une heure après l'église est prête et nous sommes surpris du nombre important de réservations, laissant penser que l'église sera bondée.



Notre président-protégé et sa boîte à outils



L'Eglise est réservée et prête

Enfin c'est notre tour ! Nous nous mettons en place derrière l'autel, puis nous commençons notre procession en chantant. L'essai n'est pas concluant et Januibe y renonce. Heureusement le reste du raccord se passe bien et nous fait oublier un instant la générale.

Toujours emmitoufflés dans nos doudounes, nous retournons nous asseoir derrière l'autel, qui révisant encore une fois, qui prenant une petite collation. En effet nous n'intervenons qu'en deuxième partie, ce qui nous a permis d'écouter la symphonie de Mozart, sans l'image.



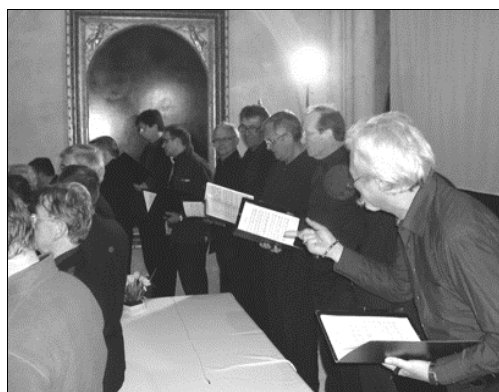
Dans la sacristie

Puis c'est la pause : pendant que Brigitte-Marie et Martine font la quête (la libre-participation), notre Président dit quelques mots de présentation et de remerciements pour nos sponsors. Puis c'est le grand-moment. Enfin le *Via Crucis*, fini de rigoler ! Nous nous installons en silence (enfin presque) pour constater qu'à cause du temps pourri (et peut-être de la date), l'église n'est pas complètement remplie. Il y a aussi quelques défections dans le chœur, mais les basses ont fait le plein. Pour une fois nous étions à l'aise sur les estrades, ce qui nous a permis de bien voir le Chef et par conséquent de bien chanter.

La très belle introduction, d'inspiration grégorienne mais puissante, est réussie et rend très bien. C'est de bon augure. Effectivement, malgré quelques petites imperfections, cela se passe très bien et le public, visiblement ravi, nous a suffisamment applaudis pour un bis où nous avons repris la station 14. En conclusion un beau concert amateur en collaboration avec l'Ensemble Orchestral Malestroit.



Derniers réglages



Derniers bavardages (les hommes aussi!)

La partie basse représentait quatre minutes de chant réel, pour environ quarante minutes de concert. Un peu frustrant et pas facile de rester concentré ! Le plus difficile aura sans doute été de ne pas laisser tomber notre porte-partition.

Le concert franco-allemand de Nogent

Hervé Calvarin

Le dimanche 1^{er} avril, avait lieu en l'église St-Saturnin, le deuxième concert franco-allemand donné en région parisienne en 2012 par les chœurs munichoïses Wilhelm Kausenstein Gymnasium et Elsa Brandström Gymnasium, et un orchestre composé de musiciens allemands de Moosburg et Munich (2/3) et des "Violons de Bry" (1/3). Cette initiative des Violons de Bry fait suite à celle de 2009, où les mêmes acteurs avaient donné conjointement " la Messe en l'honneur de Ste Cécile " de Charles Gounod. Ce sont environ 150 jeunes musiciens et leurs professeurs qui ont été dirigés par Pascal Oddon, cofondateur des Violons de Bry et Ambrus Zoltan, chef des chœurs allemands.



La première partie était uniquement orchestrale : La " *St Paul's Suite* " n°2 (15 minutes) pour orchestre à cordes de Gustav Holst (1874-1934), compositeur anglais d'origine suédoise, fut un pur moment de plaisir, tant par la qualité de cette œuvre très enlevée, que par le dynamisme sautillant de Pascal Oddon, à la gestuelle généreuse et efficace. Cette œuvre s'inspire de la musique populaire anglaise mais fait place à un certain modernisme. La pièce possède des trouvailles rythmiques étonnantes avec un *pizzicato* ou un solo de violon oriental (souvenir d'un séjour en Algérie en 1908). Ce compositeur, ami de Vaughan Williams, est surtout connu pour "les Planètes " qui ont inspiré quelques musiques de film, comme *Star Wars* (Mars) ou *Gladiator* (Jupiter). Gustav Holst est considéré comme le précurseur de Benjamin Britten, que nous retrouvons justement dans la deuxième pièce du concert

Après cette entrée en matière très joyeuse, Pascal Oddon a dirigé la " *Simple Symphony* " opus 4 de Benjamin Britten (1913-1976), considéré comme le plus grand compositeur anglais depuis Henry Purcell. Britten, souvent dépeint comme un marginal, préférait en général les musiques du Moyen-Âge et l'intimité chorale des chœurs de chambre, avec toutefois quelques touches de modernité. Dans cette " *Simple Symphony* " (20 mn), écrite au début de sa carrière (opus 4), Britten souhaitait raviver ses souvenirs de jeunesse. Cela commence par une fugue joyeuse dans le premier mouvement, rappelant une chanson écrite à l'âge de 10 ans. Dans cette " *Simple Symphony* " (20 mn), écrite au début de sa carrière (opus 4), Britten souhaitait raviver ses souvenirs de jeunesse.

Cela commence par une fugue joyeuse dans le premier mouvement, rappelant une chanson écrite à l'âge de 10 ans. Le célèbre et joyeux *Playful Pizzicato* est tout à fait original et étonnant avec le *scherzo* d'un trio de violons. Le troisième mouvement central et beaucoup plus long, mêle mélancolie et ironie, et nous propose une valse au piano, avant que le final espiègle, ne termine la pièce avec une verve exubérante.

Après la pause, voici le célèbre " *Magnificat* " de John Rutter (né en 1945), qui fut chanté par les Anciens de Vent d'Est. Cette fois l'orchestre est dirigé par Zoltan Ambrus, de façon nettement plus académique que Pascal Oddon. Ce cantique faisait partie de l'antique rite des Vêpres dans l'église romaine médiévale, et le texte a souvent été mis en musique par d'autres compositeurs. L'œuvre (35 mn) utilise des chants grégoriens, le chœur étant réservé aux parties éclatantes de l'œuvre, tandis que la soliste soprano intervient pour les chants plus introspectifs. Rutter y a introduit des influences hispaniques, un *Sanctus*, un *Sancta Maria* et une page musicale très belle, " *Of a Rose, a Lovely Rose* " pour rappeler les festivals méditerranéens dédiés à Marie. C'était superbe ! Une œuvre connue, mais le même plaisir. Le " *Et misericordia* " donne toujours le frisson, et j'apprécie toujours autant " *Esurientes* " !

En résumé un magnifique concert, dans une église pleine à craquer, et des applaudissements nourris et mérités pour les musiciens et choristes.

Contact : <http://lesviolonsdebry.free.fr>.

LES LAVANDIERES DES BORDS DE MARNE

Dominique Fonbonnat

Parmi les activités annexes 2012, 13 sopranes et alti ont eu la chance de participer au projet artistique du pianiste et compositeur de jazz, Jean-Marie Machado. L'occasion nous fut offerte de découvrir un autre univers musical, atypique, différent de notre répertoire habituel « A Chœur Joie, Vent d'Est ».

LAGRIMA LATINA : une création 2012 de Jean-Marie Machado

Cette œuvre musicale très rythmique, aux accents et couleurs d'Europe du Sud nous fait voyager de la Sardaigne, au Portugal, en passant par la Galice ... et même jusqu'au Maroc. Le compositeur nous fait découvrir ses racines, son goût pour les métissages dans ce spectacle où se mêlent sonorités, langues et voix méditerranéennes.

Premier casting, tout le monde est reçu. Après une brève présentation du projet fin septembre par celui qui sera notre impresario, Jean Raymond Brugaillère, notre aventure commence réellement le 19 octobre 2011. Nous n'avons aucune idée de ce que nous allons chanter mais nous savons que nous allons répéter durant 4 soirées avec des chanteuses de jazz professionnelles : Simonetta Soro (Sardaigne), Claudia Solal (France) et Sofia Ribeiro (Portugal), qui, on le saura plus tard, se sont déplacées spécialement pour nous. Quel honneur et quel bonheur !

Et nous voici parties pour quelques mois de préparation. Au programme, un Ave Maria en langue sarde, le chant des lavandières (Alama petoke) sur des paroles d'Antonio Placer et un air de fado.

APPRENTISSAGE ET RENCONTRES

Simonetta Soro

La rencontre avec Simonetta a été très chaleureuse. Cette chanteuse de renom s'est mise à notre portée pour nous apprendre: « Deus ti salvet Maria », un Ave Maria du 17^{ème} siècle en langue sarde. Outre la difficulté de la langue, de la mélodie à retenir, l'interprétation a capella, dans un phrasé particulier ne facilitait pas la mémorisation du texte. Tout cela bien sûr sans nos repères habituels, nos béquilles, c'est à dire sans partition ni accompagnement musical.

Claudia Solal

Ceux qui fréquentent le CDBM ont eu l'occasion d'entendre Claudia l'année dernière en première partie du spectacle de Laurent Mignard : hommage à Duke Ellington. Chanteuse de jazz renommée, Claudia nous a accueillies avec enthousiasme pour nous faire apprendre dans un tout autre registre, le chant des lavandières.

La difficulté cette fois, c'est le rythme très jazzy, les contretemps, les paroles tantôt dans une langue imaginaire mais pas trop difficiles à retenir, tantôt en français.

Un premier travail de mise en scène avec des bruitages, en rythme, nous plonge dans l'univers des lavandières. Avec la bouche, les mains, on imite tour à tour l'eau qui coule goutte à goutte, le vent. On tapote, on se frotte les mains, évoquant les femmes qui lavent et battent le linge. Ce chant est la pièce maîtresse de notre intervention et Claudia viendra 2 fois nous faire travailler avec Jean-Marie Machado.

Sofia Ribeiro

Encore une rencontre très agréable, Sofia Ribeiro, chanteuse de jazz portugaise nous a entraînés sur un air de fado. Cette fois, pas de parole à apprendre, nous devons seulement nous laisser porter par la musique et accompagner le chant de Sofia.

Antonio Placer

Le jour de la présentation du spectacle, quelques uns ont eu la chance de rencontrer le chanteur et poète galicien Antonio Placer, qui a composé les paroles de ce spectacle. Dans un style très expressif, authentique et engagé, il nous a offert quelques chants de son répertoire, une belle découverte !

Jean-Marie Machado

Jean-Marie Machado compositeur et jazzman de renom a accepté d'intégrer une association comme la notre à son spectacle. De janvier à mars, il nous a consacré quelques soirées, afin de nous faire travailler le chant des lavandières, sans jamais désespérer d'arriver à nous faire chanter ... dans le tempo !

Quelle chance d'avoir pu travailler avec un professionnel comme lui. Son accueil, sa simplicité nous ont mises à l'aise. Il s'est rendu disponible le nombre de fois qu'il le fallait et nous lui en sommes très reconnaissantes.

13 Mars 2012 : LE GRAND JOUR

Le concert en lui même était fabuleux, entre les prouesses des musiciens de l'orchestre Danzas et les voix magnifiques des 3 chanteuses, J.M Machado a su articuler tous ces talents pour nous offrir de beaux moments d'émotion, nous faire rêver et voyager en musique, avec des sonorités latines et des rythmes qui sentaient bon l'Afrique. Le meilleur étant toujours pour la fin ... notre intervention a eu lieu en fin de spectacle.



En néophytes, et probablement l'émotion aidant, nous ne nous sommes pas suffisamment approchées des micros, comme on nous l'avait demandé. Le premier chant avec Simonetta était a capella mais pour la suite, nos voix sublimes ont été un peu couvertes par l'orchestre. Il fallait tendre l'oreille pour nous entendre ... hum ! Heureusement que pour le chant final des lavandières, nous avions le support des deux autres chanteuses pour accompagner Claudia.

Malgré cela, nous avons chanté de tout notre cœur car nous étions très fières de participer à cette création. En effet, quel bonheur pour nous que de partager de tels moments avec des professionnels qui ont su nous accueillir, nous intégrer. C'est ce que j'ai toujours aimé dans le milieu du jazz, la convivialité et la simplicité.

En résumé : des découvertes musicales, des rencontres sympathiques, un accueil très chaleureux et de beaux moments de partage !

REMERCIEMENTS



De retour dans nos loges d'artistes, ravies, un cadeau personnalisé nous attendait, une magnifique rose pour chacune d'entre nous!

Quelle délicatesse de la part de Jean-Raymond Brugaillère. Merci

Merci au CDBM qui a fait un choix budgétaire pour nous permettre de participer à ce concert et à Didier de nous avoir proposé ce petit « extra ».

Chers Jean-Marie, Simonetta, Claudia, Sofia, Jean-Raymond :
Josette, Marie-Chantal, Huguette, Pauline, Catherine, Claire, Hélène, Dominique, Michèle,
Marie, Paulette, Anne-Marie, Florence, Marianne vous remercient

Le chant des lavandières sur des paroles d'Antonio Placer

*« La vie nous lave, on lave la vie, avec un peu de poésie, de l'eau sonore et ça suffit ...
... le da al, no ma che no la, che tu ca, so ju nu dar bre ba ...
... Alama Petoque, malaka malaka ... » ...*

Activité régionale: «Mass of the Children» de John Rutter

Florence SARTHOU

Ceux qui ont participé aux 20èmes Choralies de Vaison la Romaine en aout 2010 ont peut être eu la chance d'écouter cette œuvre, puisque l'un des ateliers lui était consacré.

Certains ont même chanté dans cet atelier, puisque Carine Mohier (soprane) avait inscrit toute sa famille (son mari François, ses deux enfants, Lou et Romain, et elle-même donc) ce qui a permis à la famille de partager une belle expérience musicale...



Saurez-vous trouver Charlie ? (je voulais dire Carine...) Je vous aide : dernier rang, presque au milieu).

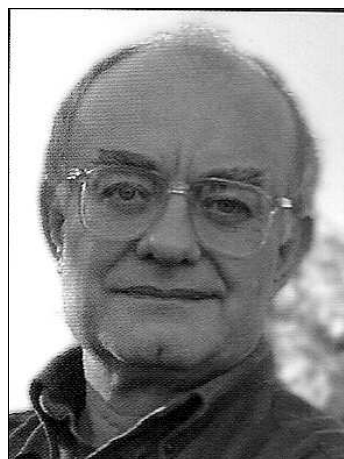
Les «un peu anciens» d'entre nous se souviennent sûrement avoir chanté deux autres œuvres de John Rutter : le **Requiem** en 1993-1994 et le **Magnificat** en 2001-2002.

Je me souviens de l'extrême plaisir que j'avais eu à découvrir le **Requiem**, avec ce mélange de chant liturgique classique et de passages presque profanes (dont les sonorités évoquent parfois le Gospel). Pas forcément facile pour le choriste lambda car l'écriture est parfois assez «dissonante» mais chaque voix a une partie mélodique intéressante et riche, ce qui permet de surmonter les difficultés. L'ensemble reste toujours très agréable à chanter.

Quelques années plus tard, nous avons eu la chance et le plaisir de chanter le **Magnificat** en région. Bien que l'œuvre n'impose pas explicitement un chœur d'enfants, le chœur «Sotto Voce» de Créteil, sous la direction de Scott Prouty, était venu se joindre à nous, et je dois dire que ces gamins nous avaient vraiment bluffés (ils ont d'ailleurs fait une belle carrière depuis...)

Revenons à John Rutter et à ses œuvres :

John Rutter, notre contemporain



Né à Londres en 1945 (presque aussi jeune que nous...) études de musique au Clare College, Cambridge, et très vite, compositeur «tous azimuts» avec des œuvres pour chœur de chambre aussi bien que pour grand orchestre, concertos pour piano, opéras pour enfants, musique pour la télévision... Et par ailleurs directeur de la musique du Clare College, chef du chœur de chambre professionnel des Cambridge Singers, éditeur de musique, accumulant distinctions et décorations...

Bref un homme débordant d'énergie et de productivité, universellement reconnu et apprécié dans sa patrie (c'est presque ce que certains lui reprochent : trop grand public, trop populaire, allez, osons le mot : trop people !)

Pour en donner un exemple : c'est à lui que la famille royale s'est adressée pour composer un hymne en l'honneur du mariage du Prince William avec Katherine Middleton : «**This is the day**» a été chanté à Westminster par le Chœur de la Chapelle Royale... et les jeunes mariés !

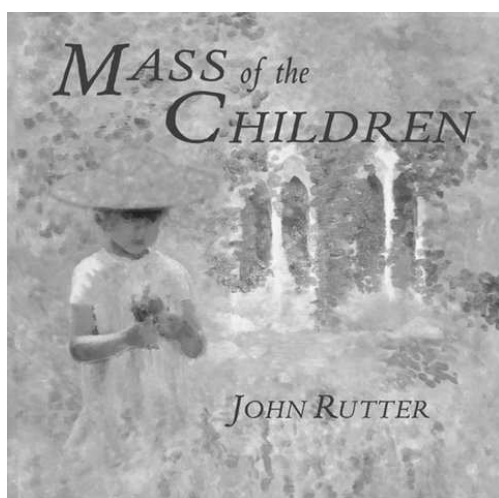


(Désolée, le journal n'est pas sonorisé... Mais d'habitude les Anglais ont de belles voix et chantent juste !)

Mais foin des snobs et des esprits grincheux : j'aime cette musique, justement parce qu'elle «parle» à tous, qu'elle est simple sans être simpliste, énergique et chaleureuse, qu'elle chante dans la tête et dans le cœur...

Mass of the children

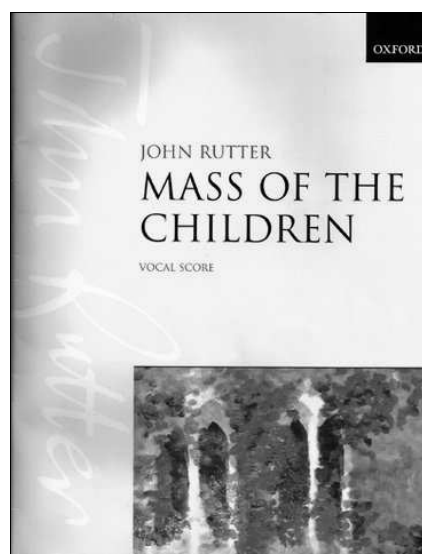
La «Messe des enfants» a été créée en 2003 au Carnegie Hall de New-York.



Il semble qu'en l'écrivant, Rutter se soit souvenu de sa propre expérience de choriste, puisqu'il avait fait partie du chœur lors de la première représentation du «War Requiem» de Benjamin Britten en 1963, qui comporte un chœur d'enfants.

L'idée de combiner un chœur d'enfants avec un chœur d'adultes n'est pas originale en soi, mais très souvent ces œuvres donnent un rôle subsidiaire aux voix d'enfants.

Au contraire, dans la «Mass of the children», les voix d'enfants ont un rôle tout à fait central. Ce sont eux – et non les adultes – qui donnent le ton de l'œuvre en chantant le tout premier chœur, et l'ensemble de la Messe est articulée autour du chœur d'enfants. Son rôle est d'ajouter une dimension supplémentaire à la Messe latine traditionnelle (construite ici sur le modèle des «Missa Brevis» - c'est-à-dire une messe qui ne comporte pas de Credo) chantée par le chœur d'adultes, tantôt en la commentant, tantôt en développant le sens et la tonalité du message.



La Messe fait ainsi alterner des textes de la liturgie avec des poèmes de William Blake (poète anglais de la fin du 18^{ème} siècle) et d'un évêque anglais du 17^{ème} siècle, Thomas Ken. Comme toujours chez Rutter, la musique est magnifiquement écrite pour les voix et superbement orchestrée.

L'activité régionale Paris-Est

Passons aux protagonistes de ce grand projet musical de la région « A Cœur Joie Paris-Est »,

Elsa SPETEBROODT

Présidente de la Région ACJ Paris-Est,



Elsa est la chef de chœur du Chœur Montaignut de Créteil et elle mène ce projet ambitieux et parfois difficile avec une ténacité qui force l'admiration. Sans doute parce qu'elle a fait elle-même partie d'un chœur d'enfants et non des moindres : le CREA (Chœur Régional des Enfants d'Aulnay-sous-Bois, dirigé par Didier Grosjman) qui est l'exemple même du niveau d'excellence que peuvent atteindre des gamins de banlieue si on sait les diriger...

Marie-Noëlle MAERTEN,

...C'est elle qui va tenir la baguette magique (et il faut être un peu magicien pour «monter» une œuvre complète en 3 week-ends avec des choristes amateurs de 7 à 77 ans !) C'est elle qui dirigeait l'atelier «Mass of the Children» aux Choralies de 2010 à Vaison.

Marie-Noëlle Maerten est une spécialiste de la direction des chœurs d'enfants puisqu'elle est Assistante du chef de chœur de la Maîtrise de Radio-France, dont elle a fait elle-même partie lorsqu'elle était enfant ! Et donc elle sait «comment les prendre» : toujours positive, exigeante et attentive, parfois sévère, sachant féliciter comme «donner de la voix»...



Un tuyau : elle adore... les macarons ! Mais pas n'importe lesquels : foin des Ladurée (bons pour les touristes japonais) les seuls, les vrais ce sont les Pierre Hermé (à la vanille...)

Donc vous m'avez compris : au concert, pas de fleurs, pas de bonbons... que des macarons (au boulot, Marie-Claude !)

Marie CALI Pianiste-accompagnatrice

Je ne vous ferai pas l'affront de vous présenter Marie, qui accompagne nos répétitions avec abnégation chaque jeudi soir.



Elle est de cette aventure-là aussi, et met sa compétence pianistique au service des enfants et des adultes avec la gentillesse et la patience imperturbables que vous lui connaissez.

On peut compter sur Marie pour nous soutenir autant qu'elle nous accompagne !

Le chœur d'adultes

Pour ceux qui ne la connaissent pas encore : la région « A Cœur Joie Paris-Est » regroupe une dizaine de chœurs :

- chorales ACJ de Choisy le Roi (94)
- Chantemarne (Saint-Maur – 94))
- Chœur en route (Favières – 77)
- Décib'elles (Bailly-Romainvilliers – 77)
- Dyapason (Joinville – 77)
- La Galvèse (Château-Thierry – 02)
- Montaigut (Créteil – 94)
- Ensemble choral de Vincennes (94)
- Faïdoli (Villiers-sur-Marne – 94)
- et Vent d'Est...

L'objectif de la région était de réunir 60 à 80 choristes adultes, de préférence harmonieusement répartis entre les différents pupitres... ce qui s'est avéré un problème épineux, la situation étant quasi-catastrophique lors du premier week-end de répétition : à peine une demi-douzaine de basses, et encore moins de ténors (en fait 2 ou 3 «vrais» ténors et 2 femmes qui s'étaient dévouées pour les soutenir)

Je n'ai pas su motiver les «zhommes» de Vent d'Est (j'aurais sûrement dû leur promettre des trucs... mais quoi ?)

Heureusement Elsa s'est montrée plus persuasive que moi et a réussi à récupérer un nombre suffisant de ténors et de basses pour que l'équilibre des voix soit à peu près respecté. Ouf !

Les choristes de Vent d'Est n'étant que 5, elles méritent bien d'avoir «leur photo dans le journal» : donc saluez Florence, Marie, Jana, Paulette et Patricia !



Le chœur d'enfants

Au départ, le projet était de réunir l'ensemble des chanteries et chœurs de jeunes de la région Paris-Est.

Il s'est avéré très rapidement que cela ne permettrait pas de réunir un chœur d'enfants suffisamment étoffé, beaucoup de chorales (à commencer par Vent d'Est, malheureusement) n'ayant pas ou plus de chanterie.

Donc les seuls enfants venant de la région ACJ Paris-est sont ceux de la chorale **Décib'elles et Cie** de Bailly-Romainvilliers tous plus trognons les uns que les autres...



... mais évidemment trop peu nombreux.

La région a alors proposé le projet à la principale du collège Joliot-Curie de Fontenay-sous-Bois, qui a créé depuis 2 ans des **Classes à Horaire Aménagé Musicque** (classes « **CHAM** »)

Proposition acceptée avec enthousiasme par la principale (Madame Dutkiewicz, elle-même choriste !) et les professeurs de musique chargés des classes CHAM.

Ces jeunes collégiens (en sixième et cinquième) ont donc travaillé toute l'année (sans compter les répétitions en dehors des heures scolaires...) et – comme souvent lorsque nous chantons avec des chœurs d'enfants – ils ont bien des leçons à nous donner : apprentissage par cœur, prononciation anglaise impeccable, et j'en passe...

(Voir plus loin l'article sur les classes CHAM)

...Mais comme tous les collégiens «normaux» ils sont aussi très volontiers remuants, bruyants, bavards ou avachis ! (les enseignants de collège qui me lisent complèteront...) Le moins qu'on puisse dire c'est qu'il faut «savoir les prendre» : féliciter ou gronder, s'enthousiasmer ou se mettre en colère, secouer ou apaiser...

Marie-Noëlle sait faire tout ça... et pas qu'avec les enfants, au demeurant :

Paroles de chef...

Aux enfants :

- Arrêtez de parler, on dirait une chorale d'adultes !
- On rit comme en cours de Maths (sans bruit parce qu'on n'a pas le droit...)
- On s'assoit par terre en 5 secondes – je compte : 4 – 3 – 2 – 1 – zéro ! Dans «on s'assoit» il n'y a pas dit «on parle» !
- Ce que vous avez fait là, c'est génial, je suis hyper-contente de vous!



Et aux adultes :

- J'attire votre attention sur l'accord de la mesure 38 : il y a un fa en bas avec un mi en haut, et ça c'est bôôôô (Ach zé bôôô !)
- C'est un gars qui pense aux gens qui chantent : c'est généreux et c'est rare ! Ah ces anglais, tout de même !
- Les sopranes, vous arrivez après une soliste qui a une voix d'ange, alors faut y aller avec courage !
- Tout à coup, le si bémol arrive, et on a l'impression de se plonger dans un bain chaud...

Les concerts

Samedi à Créteil : chaleur infernale d'avant orage - seule et unique répétition avec l'orchestre trois heures avant le concert - impression (pour moi) d'être perdue là-bas loin tout au fond du chœur. Mais Marie-Noëlle soutient les troupes de toute sa bienfaisante et chaleureuse énergie : encouragement, rassure, promet de la musique et du plaisir... On a juste envie de lui dire «Oui, chef, on va le faire !»... Et on découvre avec un plaisir fou la jeune soprane soliste – Agnès Gourdon (qui a effectivement une voix d'ange !) et le baryton soliste Romarc Hubert.

Très belle première partie de Montaigut (Le Cantique de Jean Racine de Fauré, la Messe n°5 aux Chapelles de Gounod, et 3 petites pièces de André Caplet, Javier Busto et Pablo Casals) Puis c'est à nous : le chœur d'enfant est «au taquet», le chœur d'adultes perd parfois un peu son chemin mais se récupère «à l'arrache» (!) Ce n'était sûrement pas parfait, mais l'envie et le plaisir de chanter y étaient, partagés par le public, et ça «c'est bôôô !»



Très beau concert aussi à Château-Thierry dimanche après-midi : nos petits choristes tombent comme des mouches (l'émotion, la fatigue...) Les survivants (majoritaires, heureusement !) assurent toujours, et j'ai l'impression (toujours du fin fond du chœur) que le chœur adulte commence à être vraiment dans le coup et en tout cas se donne à fond ! A nouveau beaucoup de plaisir à chanter : merci à tous ceux et toutes celles qui nous ont permis de vivre cette belle aventure !

Florence

WEEK-END A ERQUY – MODE D'EMPLOI

Annie POINDRON

AVANT

Pour commencer, vous prenez un calendrier 2012 et vous recherchez activement la meilleure date pour « le week-end de travail » à Erquy, afin que le plus grand nombre d'adeptes puisse venir.

Ce n'est pas le plus facile :

- . entre le mois d'avril, avec les vacances scolaires,
 - . les ponts des 1^{ers} mai - 8 mai - de l'ascension, la Pentecôte, avec lundi férié ou non,
 - . les concerts Vent d'Est en juin,
- il faut jongler entre ceux qui font le pont, les autres pas, ceux qui attendent un bébé ! Etc., et cerise sur le gâteau : les 4 dimanches pour les élections !
- Bref, un vrai casse-tête.

La date trouvée, il vous faut lancer les invitations aux choristes, attendre les réponses, relancer. Petit à petit, vous vous retrouvez à 23, puis à 20. (une légère baisse de fréquentation -par rapport aux autres années : 33-, en relation avec ce qui vient d'être évoqué plus haut)

C'est gagné, on peut :

- . mettre en route un planning de travail pour contenter les jardiniers, les électriciens, les terrassiers, les menuisiers, les agents de surface et les autres.
- . penser au couchage de chacun dans un petit nid douillet.

Tous les bungalows seront occupés et ainsi révisés et nettoyés avant le grand rush de l'été.

Le nerf de la guerre étant ici l'intendance, il reste à peaufiner des menus pour les 4 jours à venir. C'est que 20 travailleurs, ça mangent ! Et si l'on veut qu'ils reviennent, on se doit de leur fournir des repas équilibrés, variés (différents d'une année sur l'autre).

Vous servirez donc : 74 petits déjeuners – 112 repas.

Et pour égayer les repas : quelques litres de vin, blanc et rouge, de crémant, d'apéritifs, se noieront au milieu de bouteilles d'eau, pétillante ou non, et de jus de fruits ou de cidre.

Le repas du samedi soir étant un repas de fête, les cuisinières seront mobilisées l'après-midi pour la préparation.

Sans oublier de réserver la crêperie sur le Port d'Erquy, pour le dimanche midi, pour les plus téméraires qui n'auront pas peur d'affronter les embouteillages du retour sur Paris.

Vous établirez la liste des courses et passerez commande par Internet au Super U pour vous faire livrer une partie des besoins nécessaires à la composition des repas : plus de 300 produits.



Pour occuper les soirées (sans télé), il faudra penser à sortir les jeux de société : tarot, mathable, scrabble, yam's et l'incontournable « mots croisés » géant de Marie-Chantal, qui vous tiendra éveillé toute la nuit afin d'élucider le mystère des définitions (un peu tordues parfois) et au petit déjeuner vous ne manquerez pas de partager avec les lève-tôt, le mot que vous aurez cru avoir trouvé.

La veille de l'arrivée du gros de la troupe,

. vous irez terminer les courses au Super U, pour les produits frais : viande, poisson et légumes. Sans oublier le pain quotidien, les huîtres du samedi soir...

. vous préparerez la salle de ping-pong, qui prendra pour l'occasion le nom symbolique de « réfectoire », avec tables, bancs, chauffage.

. vous sortirez la vaisselle bien rangée dans le bungalow cuisine,

Pendant ce temps là, le chef de chantier, aura tondu le gazon et préparé les matériaux pour les travaux.

Le lundi, ravi de ce week-end (un peu fatigué), vous terminerez le rangement de la cuisine et du Ping-pong, en n'oubliant pas d'admirer une dernière fois la magnifique vue sur l'îlot.

PENDANT

Ça y est ! Jeudi midi, tout le monde est là, en forme pour entamer les hostilités.

Après avoir englouti son pique-nique, fait la première vaisselle collective, Renée, Hervé. Marie-Chantal et Antoine, Marie-Thé, Patrick et Françoise, Didier, Gérard et Évelyne, Michel, Bernard, Nathalie et ses enfants Charlotte, Élodie et Thomas, Odile, Dominique, Jean-Pierre choisissent parmi les 21 points de travaux prévus, ce qui leur convient le mieux :

. Débroussailler les passages vers les douches, les bungalows, le bungalow cuisine et le parking et ramener l'herbe coupée vers le tas de déchets verts à l'emplacement du feu.



. Vérifier la literie des différents bungalows.

. Allumer le nouveau chauffe-eau des douches.

. Remplacer l'armoire-penderie du bungalow N° 6 Bleu par un meuble Ikea.



. Mettre à la déchetterie les vieux sacs de ciment et de plâtre posés dans la réserve de bouteilles de gaz.

. Boucher le trou du mur de la buanderie à côté de la porte : il servait pour l'évacuation des gaz de combustion de l'ancien chauffe-eau.



- . Poser du grillage autour de la citerne de propane et semer du gazon
- . Fixer un peu plus les plaques d'ondulé sur le toit du local
- . Poser un robinet d'eau chaude dans le local buanderie.
- . Tailler les haies : celles de troènes, celles de lauriers aux WC du fond et celle de thuyas aux WC du haut.
- . Tailler la haie de sureaux derrière les WC du haut. Coupe militaire : il ne reste plus que les troncs.



- . Dégager la végétation à l'entrée du bas côté droit en entrant
- . Nettoyer le bac à sable + propreté autour du bac.



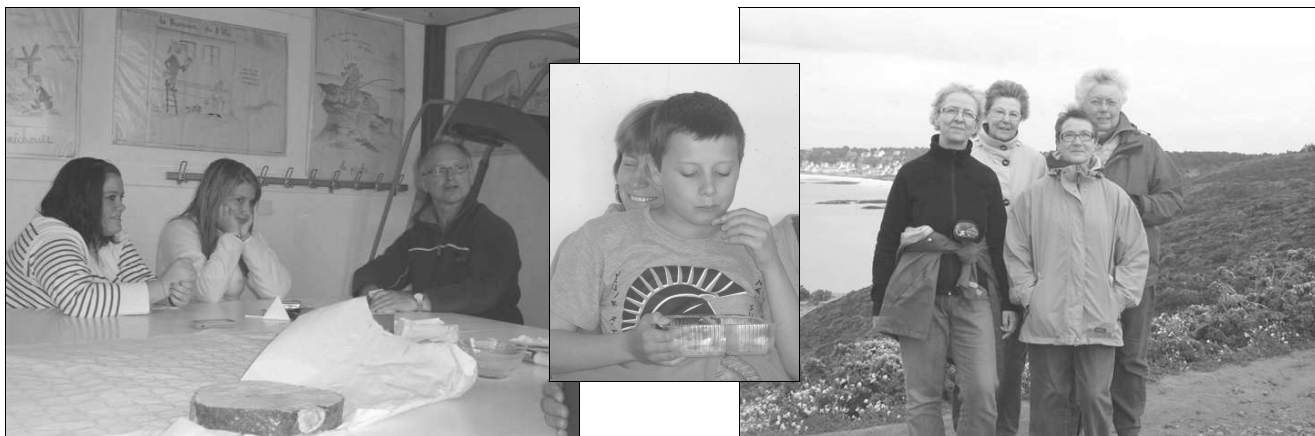
- . Faire la propreté derrière les bungalows : tailler les arbustes qui débordent sur les bungalows et vérifier la ventilation sous la poutre de derrière.



- . Vérifier que les portes des divers bungalows ne « coincent » pas, et les raboter.
- . préparer le changement des compas des fenêtres de la caravane.
- . Mettre à jour les différentes affiches : ouverture et fermeture du camp, ouverture et fermeture du chauffe-eau, affiches abîmées...
- . etc. : peinture des sanitaires.

Pendant ce temps-là, la cuisinière (malade) s'active à la préparation de repas, aidée de joyeux marmitons.

Pour certains, parties de jeux de cartes, apéro, quelques petites promenades en bord de mer, viennent casser le rythme « infernal » du travail.



Comme il se doit, les soirées sont propices aux échanges. Didier nous fait part de ses intentions pour Erquy !

« Le changement, c'est pour demain ! »

Il aura l'occasion de vous parler plus longuement de son « Projet ». *

D'une année sur l'autre, les participants au week-end améliorent leur vocabulaire. En 20 mn, la grille de Mots croisés est remplie. Évidemment avec quelques experts : Marie-Chantal, experte en mots inconnus de tous ! Odile, experte en vocabulaire religieux ! Hervé, expert en géographie ! Gérard, expert en Histoire ! le reste de la troupe casant de temps en temps un « mot facile à trouver » selon MC !



APRÈS

Merci aux 20 courageux qui sont venus avec entrain entretenir ce « Village Vent d'Est »
qui accueillera cet été une quarantaine de familles
Et l'an prochain, venez rejoindre la joyeuse bande de travailleurs !



Pour conclure, voici un extrait d'un mail de Dominique qui résume ces 4 jours :



« Merci à vous tous pour tous ces moments chaleureux.

J'ai appris grâce à vous comment fabriquer un mot croisé de A à Z, comment faire un dessert pour 20 personnes, comment désherber à la faucille ...

L'humour était au rendez vous, la créativité de l'équipe impressionnante. Pour ma part, j'étais larguée mais toujours ravie de me laisser tirer vers le haut !

J'ai pu aussi découvrir un peu plus la côte et les splendides paysages d'Erquy à toute heure et par tous les temps. Magnifique ! »

** pour en savoir plus, voir grille des « Mots Croisés » des verbicrucistes présents au WE.*

Reportage photos : Dominique Fonbonnat, Françoise Lerouge, Renée Raabe et Annie Poindron

ERQUY SANS LES SOURIS DIDIER ET SON PROJET

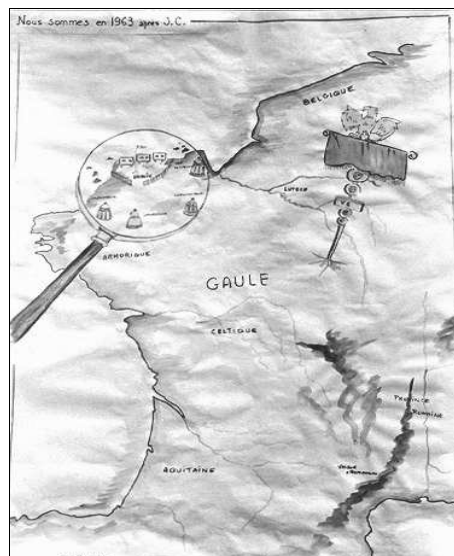
fable de Marie-Chantal Bernard

Un soir à la veillée,
Didier nous a parlé de son projet secret
Mais appelé à ne pas le rester :
Faire d'Erquy un camp du Paradis
(ça ce n'est pas le projet, c'est déjà la réalité)
Doté de toutes les commodités !

Oui, nous avons bien entendu,
Et vous avez bien lu :
Pouvoir enfin se soulager la nuit
Sans avoir à braver le froid et la pluie,
Sans croiser les mauvaises engeances,
Quelque yéti soumis aux mêmes contingences,
Pouvoir prendre sa douche après le bain revigorant
Sans prendre place dans la queue (c'était usant),
Pouvoir lire au lit sans voir se pointer
Une grosse araignée
Ou d'une souris le bout du nez,
Mais comment serait-ce ? En vrai ?

« Rien de plus simple, dit Didier,
Souscrivez, et financez
Deux ou trois jolis bungalows chez Trigano achetés »

L'avenir dira si le projet se fera,
Nous, nous avons parlé, rêvé, contesté,
Approuvé ou amendé les idées de Didier...
Et fabriqué des mots-croisés sur le sujet.
A vous de les chercher !



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										
XI										
XII										

Horizontalement

- I. Entrez dans le projet
- II. Petit Chœur – A sortir pour le projet – Ainsi d'après Mozart
- III. Sortez-le, sortez-le ! – On peut le croiser dans la nuit en allant aux toilettes à Erquy – Dans le vent, comme notre projet .
- IV. Pourvu que le projet ne soit pas mort avant de l'être – Januibe en vient retourné avec Paulo – La nouvelle cuve du camp en est rempli
- V. Buriné à Erquy – Et urbi
- VI. Si vous étiez Romains, il faudrait les sortir ! – Notre villégiature l'est à Erquy
- VII. Sous sol – Renée et Hervé la prennent pour aller à Erquy, par mesure d'économie (hum ?)
- VIII. Espérons que notre projet nous en renverra de bons – A la quinzaine, à Erquy
- IX. Même sans article et incomplet , il reste le meilleur verbicruciste – Elle nous prépare les canalisations à Erquy
- X. Il faut le faire dans ce projet – Possessif
- XI. Januibe nous le donne à l'envers – Sa femme est désirable, mais pas à Erquy tout de même !
- XII. Commence à le faire, pour notre projet !

Verticalement

1. Sans calculer, avec tout votre c(h)œur
2. Telles les dunes du Maroc, l'été – DB, JR, DF, MCL, CH, GN, JMH, JR, MCB, OD, OD – Interjection quand le projet sera fini
3. Grâce au projet, vous n' irez plus dans la nuit, risquant de croiser le III2 (orthographe libre)
4. ... fous et généreux – Sortez-les, on vous dit !
5. A Vent d'Est, nous le sommes et nous le serons – Prénom féminin écologique
6. Rétablit l'orthographe du 3 – Possessif – Pour Vent d'Est, Erquy n'en est pas un *
7. Pas ailleurs – Cardinaux réunis pour le cinquantenaire – Donné par Januibe, mais pas pour le projet – On l'a au bout du stylo**
8. Chorale de St-Brieuc – Pour aller du camp au Cap d'Erquy – Pourvu que le projet ne le sente pas !!!
9. 69*** – Montais des projets et partais avec la caisse (pas comme Didier)
10. Tante investisseuse dans le projet (pour la famille Fix et les initiés) ou investisseur potentiel (pour le cruciverbiste Ventd'Estois de base) – Accord féminin -- ... tardez pas !

- * définition alternative : le projet pourrait en faire un gros dans la trésorerie.
- ** définition empruntée à un mots-croisés de Laclos cherché lors du weekend
- *** Nous nous excusons par avance auprès des prudes Ventd'estois , s'il y en a

CHANTER A ERQUY !

« Viens chanter avec nous... » du 22 au 28 juillet ou du 5 au 11 aout

Florence Sarthou et Odile Darnault

Comme vous le savez déjà (car vous lisez attentivement notre journal... et les messages du webmaster !) cet été, à Erquy, ne craignant ni de tirer du lit l'adepte de la grass'matinée, ni de susciter la grogne des campeurs du «Saint Michel» ni de déclencher des intempéries par des canards malencontreux dès potron-minet...

NOUS ALLONS CHANTER !



Chaque jour nous proposerons à tous ceux qui en ont envie...et même à ceux qui croient qu'ils n'en ont pas envie (on va leur en donner envie !) ou qu'ils chantent faux (quelle idée !) ou que c'est «trop difficile pour eux» (mais non, vous verrez, c'est facile !) de venir apprendre une chanson (ou deux, suivant la difficulté de la chanson et l'enthousiasme des troupes...)

- l'apprentissage se fera le matin (10h45 – 12h00) dans la salle de ping-pong
- et le «pectacle» (directement, comme des pros !) le soir (19h00 – 19h30) autour d'un apéritif, sur le terrain de volley, ou ailleurs, suivant le temps, les idées de chacun... et l'enthousiasme des troupes !

Nous aurons un clavier électronique pour nous guider le matin, et éventuellement nous accompagner le soir.

Personne n'est obligé de venir tous les jours : nous mettrons chaque jour une affichette dans le bungalow de ping-pong donnant le programme du lendemain pour que vous puissiez vous inscrire en fonction de vos propres projets et envies. L'idée est de respecter le fait que nous sommes en vacances, sans stress, tout en permettant de chanter chaque jour à ceux qui aiment chanter. Evidemment des éventuels amis séjournant dans le coin sont cordialement invités à se joindre à nous.

AVIS AUX AMATEURS SEJOURNANT EN BRETAGNE !

Vous trouverez ci-dessous la liste des chants que nous proposons. Il y a des chansons contemporaines connues de tout un chacun (choriste ou non) des chants pris dans le répertoire à Cœur Joie (chants communs) et deux chants bretons traditionnels. Nous avons essayé de penser à toutes les générations, et nous savons que nous pouvons compter sur votre solidarité intergénérationnelle !

Belle-Ile en Mer
Couleur Café
Melissa
Raoul mon pitbull
La panthère rose
Joshua fit the battle of Jericho (gospel)
La java bleue
Les lacs du Connemara
La décalée
Tes petits sabots
Anachroniques, les saltimbanques
Tourdion
Ay Linda Amiga!
Mon cœur se recommande à vous
Pavane
Zangalewa
Tiebie Poiem
Tansuj



Nous avons prévu de préparer des cahiers-classeurs regroupant les chants prévus au programme (que nous n'apprendrons pas tous, probablement) qui devraient nous revenir maximum à 10€. (ce seront les seuls frais de participation - nous trouverons des arrangements pour les familles venant à plusieurs – enfants notamment)



QUI EST LE CHŒUR DE CHAMBRE VENT D'EST ?

- Ce soir dans votre village, le petit Chœur Vent d'Est se produira sous chapiteau.
- Olympia : Le Chœur de Chambre Vent d'Est en première partie de la Callas.
- East Wind Little Chor at the Albert Hall Theater in London.
- Chapelle de l'Îlot Saint Michel à Erquy : le Chœur de Chambre Vent d'Est a fait salle comble.
- Notre-Dame de Paris : Le petit Chœur Vent d'Est participe à la Messe funéraire du Roy François II.

Mais quel est ce chœur qui a tant de succès et qui remplit les salles du monde entier ?

Notre reporter a pu rencontrer ses membres lors d'une répétition dans une petite salle briarde (Proche banlieue de Paris – Capitale de la France).

Rien qu'en entrant dans cette pièce éclairée au néon, j'ai été surpris par l'ambiance studieuse qui y régnait. Les uns en cravate, sortant du travail, d'autres en survêtement, sortant du travail et même certains en retard, sortant du travail.

A peine quelques vocalises d'échauffement et les voilà attaquant la Guerre de Clément Janequin. NDRL : Les harmonies sont très jolies, mais la superposition des paroles ne permet pas toujours de suivre ce qui se raconte. Je n'ai compris qu'à la fin qu'il s'agissait d'un effet de style ; cela doit être très joli dans une église.

C'est maintenant la pause. J'en profite pour questionner quelques uns des participants.

- Depuis combien de temps êtes-vous au Petit Chœur ?

Entre 1 et 4 ans.

- D'ailleurs, est-ce Petit Chœur ou Chœur de Chambre ?

Cela dépend du chef, aujourd'hui c'est plutôt CC.

- Quelles sont les conditions pour y rentrer ? Y a-t-il un concours ?

Non, il n'y a pas de concours, juste une audition avec le chef Januibe. La constitution du groupe est de 5 personnes par pupitre en moyenne. Nos voix sont établies et n'ont pas encore atteint la limite tant en puissance qu'en justesse.

- Y a-t-il un âge pour y chanter ?

Comme vous pouvez le constater, il y a aussi bien des cheveux blancs, des blonds, des bruns et même peu de cheveux ; il n'est pas question de toupet pour avoir le tempo.

Soudain on frappe des mains ; le chef Januibe, il va parler.

- Bien, on refait plus une fois les « patipatoc » et on le file jusqu'au bout.

Je suis stupéfait de voir que chacun est prêt à la bonne page. Le chef baisse la main d'un geste prompt et c'est parti : « chippe et choppe, torche logne »

La répétition est finie et je n'ai pas vu le temps passer. Je me dirige vers le chef Januibe.

- Bonjour Maître. Puis-je vous importuner et vous poser quelques questions ?



Sa gentillesse me met tout de suite à l'aise et je débute.

- Quel âge avez-vous pour réussir à tenir 20 personnes avec autant d'aisance ?

20 personnes, ce n'est pas le plus dur. Vous savez, je dirige aussi le Grand Chœur Vent d'Est avec autant de plaisir, j'ai même dirigé le Gloria de Vivaldi avec 200 choristes. Au fait, je tourne à 33 tours !!

Je vois que le chef a de l'humour

- Comment recrutez-vous les choristes ?

Le but principal de ce chœur de chambre est de pouvoir varier les genres musicaux ainsi que les difficultés. On ne peut pas faire les mêmes œuvres à 20 comme à 70. Je recrute sur candidature issue du grand chœur. Cependant les volontaires ne se bousculent pas et nous avons demandé à d'autres personnes passionnées et disponibles de renforcer le groupe. Mais sauf exception, tous les membres font partie ou ont fait partie du grand chœur et chacun des 20 est adhérent à l'association Vent d'Est.

- Qui fait le programme ?

Je propose des œuvres que j'estime abordables et correspondant à l'esprit de Vent d'Est. Le conseil musical valide ou pas le programme.

- Cela prend beaucoup de temps ?

L'avantage d'un petit groupe est de pouvoir avancer vite car chacun travaille individuellement chez lui. Ainsi en arrivant à la répétition, on a juste à reprendre les erreurs de tempo voire de justesse. Mais cela implique quelques répétitions supplémentaires en plus du grand chœur pour ceux qui font les deux.

-Eh bien cher Maître...

Appelez-moi Tégéra, Januibe Tégéra.

Eh bien Januibe, je vous remercie de votre participation et vous souhaite bon vent pour la suite.

Olivier Duhamel
Bry sur Marne – France – 10 juin 2012

ECHOS du Chœur de Chambre

- La caractéristique principale du Chœur de chambre, c'est que l'essentiel du temps en répétitions est consacré à travailler l'interprétation, la façon d'exprimer l'œuvre.

Le déchiffrage doit être fait en amont, de façon individuelle avant la première répétition ensemble. Ainsi, chaque répétition est un vrai plaisir.

- C'est bien d'être peu nombreux,
- on peut connaître mieux les autres voix
- chacun se sent responsable de sa partie on peut monter plus vite une œuvre

Les souhaits:

- que le CC continue !
- avoir un panel d'œuvres variées et d'époques variées
- introduire des mises en scène.
- chanter en mélangeant les pupitres

Plusieurs signalent que le rythme espacé des répétitions (une fois/mois) leur convient.

Certains concluent avec enthousiasme:

- le CC me donne encore plus envie de chanter!
- je ne vois pas le temps passer en répétitions et je m'éclate !
- c'est enrichissant au niveau humain et musical !

En 2011-2012 le CC est formé de:

6 sopranes

- Marion BENOIT
- Karine FAUVEL
- Nathalie FIX
- Andréa KRAUS
- Marie-Claude LOIGEROT
- Carine MOHIER

4 alti

- Brigitte BERNOU
- Brigitte-Marie BONNEL
- Nicole DE BELER
- Monique SALABERT

4 Tenors

- Patrice BERNOU
- Raphaël DUPONT
- Didier PASCAUD
- Hervé WILMANN-COURTEAU

5 Basses

- Didier BROCHET
- Pierre DANIEL
- Olivier DUHAMEL
- Roland DUTEIL
- Marc VITALIS-BRUN

La vision d'une basse de base au cœur du Chœur de Chambre...

Ponctualité, écoute, disponibilité, concentration, préparation personnelle des chants, travail sur la voix et recherche d'homogénéité, grande attention aux remarques du chef, même quand elles ne nous sont pas directement adressées, œuvres abordées très intéressantes, vitesse d'apprentissage, nécessité absolue de ne pas compter sur son voisin... Voici quelques remarques qui me viennent à l'esprit à propos du fonctionnement du Chœur de Chambre.

Et au final, une chance incroyable d'avoir participé à cette expérience captivante mais exigeante, même si la grande disponibilité nécessaire peut limiter l'engagement de chacun, avec une grande humilité sur ses limites vocales, et le postulat que chaque année le chef choisit à nouveau ses choristes.

Pour moi l'expérience est à prolonger indéniablement, pour l'intérêt de Vent d'Est, en affinant les limites et les objectifs. Une discussion devra donc s'établir rapidement avec Januibe, entre les membres de ce Chœur, et entre les membres du CA, pour pouvoir dégager une proposition claire à soumettre à la prochaine AG.

Didier Brochet

MARIE CALI SE DEVOILE...

dans un entretien téléphonique avec Marie-Chantal Bernard



Je suis née en Bourgogne dans une famille pas musicienne qui devant mon insistance a fini par m'inscrire à l'Ecole de Musique d'Autun, d'abord en solfège puis en classe de piano. J'avais 12 ans, j'ai dévoré toutes les méthodes, et j'ai su tout de suite que c'était ça ma voie ! Après le déménagement professionnel de mes parents, je suis entrée au Conservatoire de Maisons-Alfort, et 2 ans plus tard à l'Ecole nationale de musique de Créteil dans le cycle amateur puis dans le 4e cycle spécialisé.

Actuellement je donne des cours de piano dans une Ecole Associative et un Conservatoire Municipal .

Dans ce métier on trouve souvent du travail fortuitement, par des rencontres. Ainsi il y a 7 ans, une de mes élèves m'a recommandé auprès de sa sœur Elsa, qui prenait la direction de Montaigut et cherchait une pianiste. C'est ainsi que j'ai débuté comme accompagnatrice de chœur, et j'y ai pris goût puisque j'accompagne maintenant trois chorales.

J'ai connu Vent d'Est lors du Gloria de Vivaldi monté par la région Paris -Est (dont Elsa était la présidente).

J'aime bien apprivoiser les œuvres, et donc les travailler avant,...ce qui n'est pas toujours facile avec l'organisation toute brésilienne de Januibe. Mais c'est un détail par rapport à toutes ses qualités et au plaisir que j'ai de travailler avec lui (et vous !).

Enfant, j'ai écouté beaucoup de variété française et italienne, un peu de "classique" et d'opéra, les 4 Saisons de Vivaldi, puis j'ai étoffé mon répertoire... notamment avec Brahms que j'affectionne particulièrement, ou la musique baroque. J'aime aussi écouter du jazz, avec son côté improvisé si différent de ma culture classique, ou les voix de forte personnalité comme Ella Fitzgerald. Je suis aussi fan de musiques de film.

En ce moment je prépare le Capriccio de Mendelssohn pour un concert en septembre avec l'orchestre Van Switten. J'ai joué l'an dernier avec ces musiciens passionnés le concerto en ré mineur de Bach.

Mais il y a plein d'autres choses que j'aimerais faire : jouer du clavecin ou de l'orgue que j'ai déjà travaillés « en amateur » (mais mon compagnon batteur trouve que l'appartement est déjà assez encombré d'instruments) ou encore ... chanter !

Et oui, il y a quelques années avec des copines nous avons créé un trio qui chantait a cappella, avec mise en scène, des chants a capella de la Renaissance (notamment El Grillo et Ce Mois de Mai). Je rêve de chanter à nouveau.

Mais ce qui me donne le plus de bonheur c'est de découvrir une œuvre en la partageant , de transmettre mes connaissances musicales et de recevoir en retour tant de choses de vous, choristes réunis par l'amour de la musique et du chant !



Les Classes à Horaires Aménagés Musique (classes «CHAM»)

Florence SARTHOU

Avant de chanter la «Mass of the Children» en région, je savais vaguement que ce genre de structures existait, mais je les croyais rares, limitées à quelques grands établissements parisiens un peu élitistes. Et pas du tout : j'ai découvert que de nombreux établissements de banlieue avaient ouvert des classes de ce type, et en particulier, donc, le Collège Joliot-Curie de Fontenay-sous-Bois, dont les classes CHAM de sixième et cinquième ont chanté avec nous.



« Finalités et principes » (circulaire ministérielle d'août 2002)

« Les classes à horaire aménagé musique offrent à des élèves motivés par les activités musicales (instrumentales ou vocales) la possibilité de recevoir, en complémentarité avec leur formation générale scolaire, une formation spécifique dans le domaine de la musique dans des conditions leur garantissant les meilleures chances d'épanouissement. Cette formation spécifique vise à développer des capacités musicales affirmées dont les prolongements attendus sont la pratique amateur ou l'orientation professionnelle».

Et plus loin : «La diversité des implantations est favorisée plutôt que leur concentration (...) On veillera à ce qu'aucun enfant ne soit écarté, pour des raisons économiques, de l'enseignement musical proposé»

Ces classes peuvent être créées dès l'école élémentaire (à partir du CE1). Ce sont les parents qui sollicitent l'inscription de leur enfant dans ces classes, et ensuite, pour chaque école, une commission «ad hoc» examine les demandes.

Le principe directeur est que ces classes restent des classes «normales» : même effectif moyen que les autres classes de l'école, même programme pour l'enseignement général.

Par contre les élèves bénéficient d'une formation musicale (à dominante soit instrumentale soit vocale) dispensée en partenariat avec un conservatoire ou une école de musique (pour les plus petites villes) :

- 3 à 5 heures par semaine en CE1-CE2
- 3h30 à 5h30 par semaine en CM1-CM2
- 5 à 7 heures en moyenne au collège

Pour ne pas trop alourdir la semaine des élèves concernés, l'enseignement général est allégé d'un certain nombre d'heures réparties sur l'ensemble des disciplines (aucune discipline de l'enseignement général n'étant supprimée).

Comme cet allègement d'horaire ne compense pas totalement les heures supplémentaires d'enseignement musical, il faut que les élèves soient relativement «à l'aise» dans les autres matières pour ne pas se trouver débordés...

Parmi les critères d'admission, il y aura donc, plus que la formation musicale préalable de l'élève (qui n'est pas un pré-requis) une notion forte de motivation à la fois de l'élève (il faut qu'il ait vraiment et personnellement envie de faire de la musique) et de sa famille (à qui on va demander de s'impliquer pas mal, comme nous avons pu le voir au cours des répétitions du Rutter).

Il est intéressant de noter qu'un autre objectif de ces classes est d'être un élément moteur pour le développement de la vie musicale dans l'établissement et la cité.

On peut dire qu'en participant, avec la région ACJ Paris-Est au projet Rutter, les classes CHAM du collège de Fontenay-sous-Bois, ont parfaitement répondu à cet objectif !

Interview de Madame DUTKIEWICZ, principale du Collège Joliot-Curie

Aucune difficulté à interviewer Madame Dutkiewicz puisqu'elle était... une des choristes du chœur adulte ! Il a donc suffi d'une pause pour bavarder un moment avec elle et lui poser quelques questions. :



Agnès Gobier, Professeur de Musique, et Madame Dutkiewicz, Principale du Collège

Depuis combien de temps y a-t-il des classes «CHAM» dans votre collège ?

C'est la deuxième année. Nous avons d'abord créé une classe de sixième, puis cette année la classe de cinquième, et l'année prochaine nous créerons la classe de quatrième.

Qu'est-ce qui vous a motivée pour créer ces classes ?

Tout d'abord le fait que j'adore la musique et que je chante moi-même ! Et puis l'envie de créer dans mon collège une filière attractive pour les élèves et leurs parents, non seulement sur le plan individuel mais aussi pour la dynamique que cela impulse dans le collège sur le plan musical : en dehors des classes CHAM elles-mêmes cela a permis de monter des projets musicaux avec des élèves d'autres classes (concert Prévert par exemple)

Combien d'élèves avez-vous ?

Il y avait 25 élèves dans la première promotion de sixièmes. Il y a eu un seul abandon (retour vers une sixième classique) et un élève écarté parce qu'il ne travaillait pas. Mais a priori les élèves qui sont inscrits restent tous.

Nous avons beaucoup plus de demandes que de places (en moyenne 40 demandes pour 25 places) dont quelques demandes de dérogation de secteur.

Comment s'organise l'enseignement ?

Ils ont un peu moins d'heures en français-anglais-sports, et, pour l'enseignement musical :

- un après-midi par semaine (3h) au conservatoire où ils reçoivent une formation musicale de base (solfège, etc.) et une formation à la pratique d'un instrument et du chant choral.

- et ils ont 3h d'enseignement au Collège par les professeurs de musique (1h de formation musicale, 1h de pratique instrumentale en orchestre, et 1h de chorale).

Nous avons actuellement 2 professeurs de musique agrégés (NB : dont Agnès Gobier, qui a accompagné ses élèves à toutes les répétitions... et a chanté les concerts!)

Quels sont les critères de recrutement des élèves ?

Aucune formation musicale préalable n'est requise : les élèves qui arrivent sans aucune formation musicale rattrapent leurs camarades en quelques mois !

Les critères portent essentiellement sur :

- le dossier scolaire (il faut qu'ils puissent suivre sans difficulté avec des horaires un peu allégés dans les matières générales).

- l'investissement dans les ateliers musicaux mis en place dans les classes de CM2 par les professeurs de musique du collège.

- un test pratiqué au conservatoire (sur les aptitudes musicales).

- enfin sur l'investissement des parents dans la scolarité de leurs enfants.

En conclusion ?

C'est une expérience qui nous apporte beaucoup... J'espère juste obtenir un demi-poste de professeur de musique supplémentaire pour l'année prochaine (où nous aurons une classe de plus) !

LES BEAUX TEXTES CHANTES PAR VENT D'EST

Claude BOULICOT

SALUT AU MONDE

CŒUR LÉGER

A pied, le cœur léger, je gagne la pleine route
Santé, liberté et le monde devant moi,
Le long chemin devant moi conduisant où il me plait.
Désormais, je ne demande point la bonne fortune,
Moi-même je suis ma propre fortune.
Je ne geins plus, ne m'attarde plus, n'ai besoin de rien.
Fort et content j'arpente la libre route.
La terre, cela suffit.
Je ne désire pas que descendent les étoiles,
Je sais qu'elles sont très bien où elles sont,
Je sais qu'elles suffisent à ceux qui demeurent en elles.

Si tu veux me comprendre, va sur les hauteurs ou sur la plage :
Je suis celui qui caresse la vie,
Voulant tout absorber en moi-même.
Palper de mes doigts me suffit pour être heureux.
Jamais mots écrits ou parlés ne convainquent
Et une fleur me donne des joies bien plus qu'un livre,
L'humidité de la nuit pénètre plus avant dans mon âme.

Je marche avec la tendre nuit qui s'achemine.
Je lance mon appel à la terre et à ma mer.
A demi contenu par la nuit, enlacé par la nuit, enveloppé de nuit,
Serre-toi contre moi, ô nuit au sein nu,
D'une étreinte étroite serre-toi, nuit magnétique et nourrissante,
Nuit des vents du sud, nuit des grands astres,
Nuit silencieuse qui me fait signe,
Nuit d'été, folle et nue.

Et toi, souris, Terre voluptueuse à la fraîche haleine,
Terre des arbres assoupis et mouillés,
Terre du soleil couché,
Terre, je te donne mon propre amour,
Amour indicible et passionné.

LES PAYS

**Bienvenus sont tous les pays de la Terre,
Bienvenus les pays du pain et du chêne,
Les pays du chanvre et de la laine,
Les pays du blé, du raisin, du sucre et du riz.
Bienvenus tout autant les pays de visage plus rude,
Pays des mines, pays du charbon,
Les pays du cuivre ou du plomb,
Les pays du fer et de l'acier.
Pays solidaires, pays nourriciers,
Terres inséparables qui vivent côte à côte,
Frères aînés et frères cadets,
O tous mes bien-aimés !**

**J'entends chanter la terre de toutes ses chansons.
Elle chante la Joie
De ses fleuves, de ses monts,
De ses forêts et de ses villes.
Miracles de la vie !
Sonne, sonne encore ô trompette !
Et toi mon âme, à l'instant lève l'ancre.
Hardi, poursuis ton voyage.**



Walt WHITMAN (1819-1892)



César GEOFFRAY (1901-1972)

Extraits de la cantate « SALUT AU MONDE »,
texte de Walt Whitman adapté par Raph Passaquet,
musique de César Geoffray, Editions A Cœur Joie

VENT D'EST à chanté cette cantate en 1974

FUTURS CHANTEURS... (Bon sang ne saurait mentir !)

Bienvenue aux petits nouveaux, enfants et petits-enfants de choristes (dans l'ordre d'arrivée !)



Mamie pour la première fois, Mamie a le cœur en joie de vous annoncer la naissance de sa petite-fille **JUNE** Pépin, née le **24 mars 2012**, à la Rochelle

Christine Balorin

-

Le petit **TOM** Rossi (Fils de notre fils Julien et de Marie) est arrivé le **17 avril...**

Jean et Dominique Rossi
(déjà grands-parents de Charlotte, fille de Stéphanie et Yoann)



SWAN est né le **19 mai 2002** chez notre dernière fille Emilie, petit frère d'EMMA cela fait notre 4ème petit enfant...

Brigitte-Marie et Louis-Marie Bonnel

La famille Duhamel s'agrandit : **LEONTINE** est née **mardi 22 mai 2012**, à 16h40 pour le goûter et la sortie de l'école... 3,820kg et 51cm de bonheur. Ses sœurs (Pétronille, Héloïse et Camille) sont ravies et en extase

Anne et Olivier Duhamel



LA RECETTE de Marie-Claude Bras-Loigerot

SALADE DE PISSENLITS

Il y a quelque temps nous avons décidé Nathalie et moi de parcourir le « Camino » à pied par petits tronçons. Le Camino est le chemin qui va du Puy en Velay à Saint Jacques de Compostelle. Nous sommes parties le samedi 14 avril, chacune avec un de nos enfants Thomas et Noémie et j'avoue que nous ne nous attendions pas à avoir aussi mauvais temps : pluie, vent, neige, froid, nous n'avons pas été épargnées mais nous avons su garder notre bonne humeur et les nombreuses rencontres à chaque étape ont fait oublier le reste.



L'un de nos plaisirs sur le chemin fut de cueillir des pissenlits, chaque soir nous les faisons en salade et nous les partageons avec les autres pèlerins. Voici deux recettes toutes simples pour les accommoder.

Salade de pissenlits.

Épluchez et lavez les pissenlits, essorez-les et préparez une vinaigrette avec une échalote, rajoutez des lardons et des croûtons.

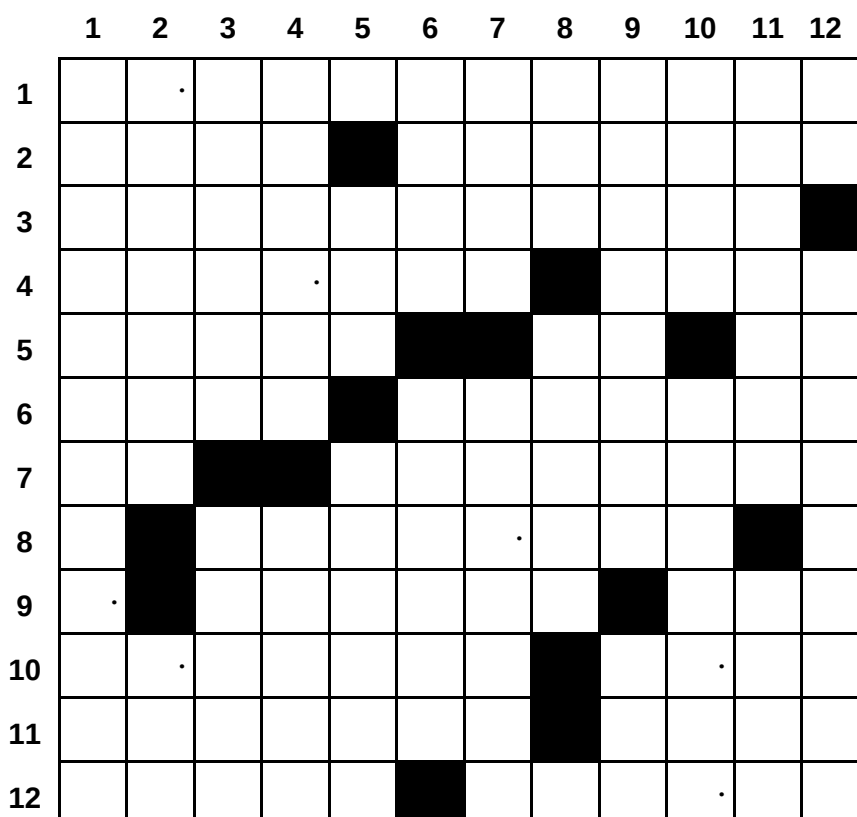
Salade de pissenlits chaude.

Comme pour l'autre recette épluchez et lavez les pissenlits, essorez et assaisonnez-les. Faites revenir des pommes de terre (déjà cuites) et des tranches de lard dans une sauteuse. Quand les pommes de terre et le lard sont bien rissolés ajoutez les pissenlits assaisonnés. Faites fondre les pissenlits, servez et dégustez.



Christian LEMAIRE* vous propose ses Mots Croisés

*président (et seul membre) de l'UVVE, membre de l'CCVE



..... Compositeur américain (1900-1990)

Horizontal

1. Ayant un net penchant pour les jouissances terrestres
2. Passé récent—Rejetée
3. Supprimant avec préméditation
4. Café soluble— Coutume hindoue barbare
5. Génisse—Lettres pour étourdi—Adverbe
6. Lettres de réutilisations—Barbante
7. Dans rixe—Batelier
8. L' être est le vœu de certains contribuables
9. Chien tabouret—Habille
10. Glandes perturbées—Jeu de cartes
11. Nationalisé—Tige herbacée en désordre
12. Coupée avec des dents—Assemblées politiques dans l'Antiquité.

Vertical

1. Musicien ou non , on a intérêt à ne pas trop appuyer sur elles
2. Peuvent être trompettes, mouches ou lyres—En distance
3. Centaure dont la tunique fut mortelle—Lettres d'embarcation
4. Sale...de chez sale—Ville de Thrace
5. Classifications d'huiles—Serait, paraît-il, encore attendu !!
6. Lettres de pestiféré—Nom de pharaons
7. Dans la piscine—Accords musicaux
8. Peuple du Botswana appelé aussi Bochimani—Interjection
9. Variété de poire—Début de rangement
10. Volcan sicilien—Sorte de sérénité suprême
11. A l'avantage d'être sans ambiguïté—Produit des sons
12. Tellure—Répétitifs

SOLUTION DES MOTS-CROISES DE L'UVVE* pour la CCVE**

*Union des Verbicrucistes de Vent d'Est

**Confédération des Cruciverbistes de Vent d'Est

Horizontal

1. CONCUISCENT
2. HIER—ECARTEE
3. ASSASSINANT
4. NESCAFE—SATI
5. TAURE—PS—ET
6. EUSA—RASANTE
7. RX—MARINIER
8. EXEMPTER
9. BASSET—VET
10. LDANSEG—RAMI
11. ETATISE—ANEF (FANE)
12. SCIEES—SENATS

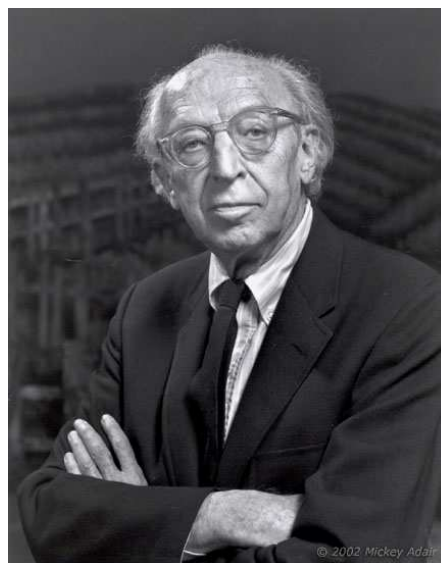
Vertical

1. CHANTERELLES
2. OISEAUX—DTC
3. NESSUS—EBAAI
4. CRACRA—XANTE
5. SAE—MESSIE
6. PESF—RAMSES
7. ICIE—ARPEGES
8. SAN—PSITT
9. CRASSANE—RAN
10. ETNA—NIRVANA
11. NETTETE—EMET
12. TE—ITERATIFS

Aaron COPLAND, né à Brooklin en 1900, a su diversifier son talent tout au long de sa vie.

Son répertoire très varié va de la symphonie au concerto en passant par de la musique de ballet ou de film.

Il n'hésitera pas à bousculer la « normalité » en incluant dans ses œuvres des résonnances jazziques. A 50 ans il découvre Boulez et Webern, ce qui va modifier son approche des sons (musique sérielle, dodécaphonie). A 70 ans, malade, il arrêtera la composition, en continuant cependant sa carrière de chef d'orchestre jusqu'en 1983. Il est décédé à New-York en 1990.

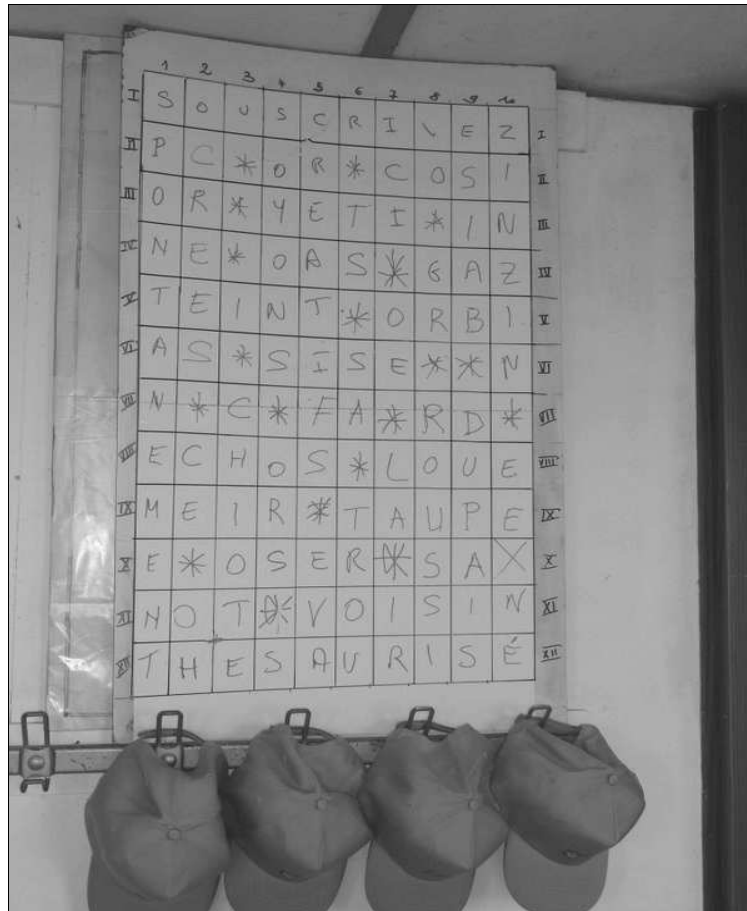


Quelques œuvres:

- - Symphonies n°1 (1926), n°2 (1934) et n°3 (1946)
- - Concerto pour clarinette et orchestre à cordes , crée en 1950 par le grand clarinettiste de jazz Benny Goodman
- - Musiques de ballets : Appalachian Spring (1943) et Billy the Kid (1938)
- - Musiques de films : Des souris et des hommes (1939) et un Oscar de la musique de film pour L'héritière.
- - Musique symphonique diverse : Musique pour le théâtre (1925) et Inscape (1967)

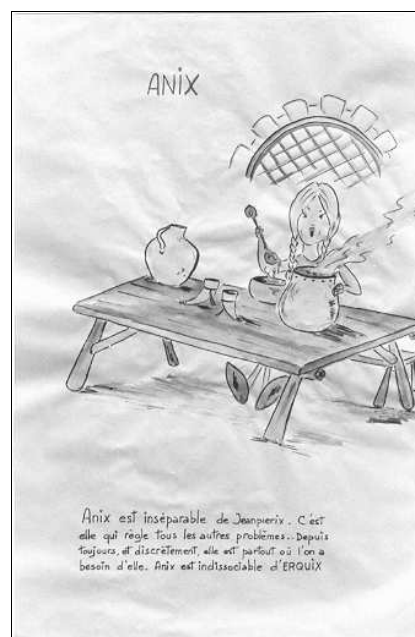
SOLUTION DES MOTS-CROISES DE L'UCVE*

*Union de Cruciverbistes et Verbicrucistes d'Erquy



Sur la photo une erreur s'est glissée en IX: c'est MAIR (LEMAIRE) et donc en 2-2 c'est C.A.

Et toute l'équipe de l'UCVE remercie chaleureusement Annie et Jean-Pierre, organisateurs du weekend, sans qui rien ne serait arrivé.



Et pour finir, notre dernier CONCERT DE L'ANNEE 2011-2012

Antonin DVORAK
MESSE EN RE MAJEUR
pour chœur et orgue

Ceuvres de Janequin, Josquin Des Prez, Lassus.....

Le Chœur Vent d'Est

Direction :
Januibe Tejera

Samedi
16 juin 2012
20 h 30

Eglise
SAINT JEAN-BAPTISTE

17 allée de Bellevue
94170
Le Perreux sur Marne

Prévente billets :
10 €
(5 € ACJ et enfants -12 ans)
sur :
<http://www.lechoeurventdest.fr>
et auprès des choristes
ou
12 €
(7 € ACJ et enfants -12 ans)
au guichet le soir du concert

Composition de l'affiche : Le Chœur Vent d'Est
photo : Chateau de LUZANY - Slovaquie

Conseils du chef pour se mettre dans l'ambiance de la Messe en Ré de Dvorak lors des ultimes répétitions :

« C'est une chansonnette pour dormir, on se balade avec elle » (Kyrie)
« Vous accrochez le sourire que vous avez apporté, soyez heureux ! » (Gloria)
10 min plus tard : « Stop! Vous n'avez pas le sourire ! Imaginez l'histoire que vous voulez, avec la religion ou autre, mais c'est joyeux ! »
A la fin : « C'était bien mais y avait des ténors avec un visage moins content »
« C'est très cinématographique. Alti vous êtes vraiment en train de raconter une histoire très romantique » (Credo)

Mais aussi:

« c'est un piano strict, pas un piano doux » (mesure 58 du Benedictus)
« Basses, vous avez de la chance, la note que vous ratez elle est dans l'harmonie, mais j'aimerais pas que vous la ratiez » (mes. 65 du Benedictus)
« Dommage la quinte, le triton était très bien ! Vous réussissez mieux la dissonance que la consonance » (mes. 82 à 90 du Gloria)

Dernière minute:

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons le projet (encore un !) de fusion entre la CCVE et l'UCVE, qui devraient former l'UCCVVEE (Union confédérée des cruciverbistes et verbicrucistes de Vent d'Est et d'Erquy). Nous souhaitons longue vie à ce nouveau futur groupe de Vent d'Estois et

BONNES VACANCES à tout le monde !
M-C B le 14/06/2012

L'équipe journal 2012



Marie-Chantal Bernard
Didier Brochet
Huguette Bouygues
Hervé Calvarin
Hélène Eveleigh
Olivier Duhamel
Marie-Claude Loigerot
Christian Lemaire
Florence Sarthou

Coordination - réalisation
Marie-Chantal Bernard

Relecture
Hélène Eveleigh

Relations extérieures
Carnet familial
Florence Sarthou

Dessins d'Erquy
Huguette Bouygues

Le Chœur Vent d'Est
Centre des Bords de Marne
2, rue de la Prairie
94170 LE PERREUX sur Marne

Site Internet : <http://lechoeurventdest.free.fr>